

06/06/06

Centre culturel français Djamel Mati présente son roman **Aigre-doux**

Djamel Mati présentera aujourd'hui au Centre culturel français son dernier roman **Aigre-doux**. Une œuvre parsemée d'extravagances qui se nourrissent de la magie du verbe.

L'auteur mélange les genres en racontant les extravagances d'un parcours qui mène au seuil mirifique de la folie et... du rêve. Le narrateur se décrit lui-même comme un homme à bout de ressources mentales ou morales et d'espoirs, qu'une force en lui, irrésistible autant qu'obscur, pousse au départ vers l'inconnu. Bourré de médicaments ou de drogue, il semble plonger dans la déraison et la mélancolie. Sans doute faut-il voir aussi, sinon davantage encore, dans cette hallucination désespérée, une satire violente de l'absurdité du monde traditionnel ou moderne, de la religion et de la société avec leurs fureurs, leurs fanatismes, leurs cruautés, leurs instincts sordides, la déréliction de leurs valeurs fondatrices, leurs mensonges et leurs hypocrisies cyniques et destructrices, pour finir leurs innombrables victimes pantelantes. Cependant **Aigre-doux** est aussi un roman initiatique. Il est constitué par le déroulement d'une révélation; peut-être même le récit d'une folie mystique. Par delà et en même temps, l'auteur nous décrit l'odyssée d'un sujet en quête de lui-même et du Bien qui, pour finir après et à travers des chocs brutaux et nombreux, de profondes déconvenues, connaît son ultime consommation dans une mutation d'un sexe à l'autre, dans une féminisation réelle et symbolique, voire mythologique de lui-même. Ses inspirateurs sont probablement non moins autant des mystiques ou des poètes arabes préislamiques ou islamiques. Peut-être aussi y a-t-il beaucoup d'ironie et de sarcasme sous la magie du verbe... Sans doute faut-il voir de tout cela, et paradoxalement avec plénitude, dans l'entreprise de Djamel Mati. Cependant n'allons pas croire que l'auteur soit seulement un virtuose du verbe. Ainsi, la quête de l'auteur continue, hors du temps et de l'espace, dans des pérégrinations au goût

«**Aigre-doux**» à la recherche de ce Point B114, le point de mire, le point de ralliement, le Point Final où tout recommence. Les coordonnées de ce point sont connues, mais, pour Djamel Mati, elles se déplacent à travers villes, monts, dunes et vallées, en aval des mers en amont des déserts. En somme, là où la vie est aigre-douce et où il faut apprendre à endurer l'acérbe pour pouvoir savourer l'exquis. Le lecteur est frappé par la simplicité de ton, le naturel et l'authenticité de celui-ci au plus fort de son récit. Diplômé en 1975 de l'Institut hydrométéorologique de recherche d'Oran, Djamel Mati a intégré l'équipe scientifique de l'Institut de météorologie et de physique du globe d'Alger en 1977, devenu par la suite le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique. Il y exerce toujours en tant qu'ingénieur en chef. Très tôt, dès les débuts de la micro-informatique (1979), il s'est intéressé aux diverses applications qu'il était possible d'imaginer et de développer. Après son essai en *Le bug de l'an 2000* ou la première problématique du troisième millénaire paru en 1999 à l'Office des publications universitaires "OPU", il publie en 2003 son premier roman *Sibirka.com* ou les élucubrations d'un esprit tourmenté. *Sibirka.com* est le premier livre d'une trilogie fantasmagorique ou... tout juste, une simple fiction du réel, paru aux Editions Marsa. En septembre 2004, *Fada ! Fatras de maux* est son deuxième roman paru chez APIC Editions. Une année après, il édite **Aigre-doux**, son troisième roman et le deuxième volet de la trilogie les *Elucubrations d'un esprit tourmenté*.

H. K.